

Nathalie Petit

MONTESSORI À LA MAISON

0-3 ANS



JE PASSE À L'ACTE



ACTES SUD | KAIZEN

Si la pédagogie Montessori est reconnue depuis un siècle dans le monde entier, elle est souvent associée à un enseignement scolaire réservé à des privilégiés. Cet ouvrage démontre au contraire l'universalité d'une approche que tous les parents peuvent se réapproprier, chez eux, et sans aucun coût financier.

Au travers de multiples exemples pratiques, adaptés aux progrès de l'enfant de 0 à 3 ans, les lecteurs y découvriront ses principes fondateurs. La notion essentielle des "périodes sensibles", décryptée et appliquée, leur permettra ainsi de mieux répondre aux besoins de l'enfant.

Dans quel but ? Son bien-être et la pleine expression de son potentiel, bien sûr. Mais aussi, par le respect et la compréhension de cet être en devenir, la construction d'un monde pacifique. Ce fut l'ambition et le combat de Maria Montessori durant toute sa vie. Ce livre est un retour aux sources de sa pédagogie.

Nathalie Petit
Illustrations de Virginie Maillard

MONTESSORI À LA MAISON

0-3 ANS



JE PASSE À L'ACTE

Nathalie Petit est journaliste spécialisée dans la parentalité bienveillante. Auteur du *Guide de l'éducation consciente* (Alterrenat Presse, 2009), elle a coécrit les hors-séries de *Kaizen* "Pour une enfance joyeuse". Son autre activité, formatrice en gestion du stress, l'a amenée à s'intéresser aux neurosciences, qui apportent un fondement scientifique à l'éducation empathique et positive.

Blogueuse de bande dessinée depuis 2008, **Virginie Maillard** commence, en 2011, à se poser des questions sur l'environnement, l'éducation et l'alimentation. Dans son blog "Bougribouillons", elle aborde des sujets tels que la parentalité positive ou la motricité libre, mais aussi la pédagogie Montessori.

Vous trouverez plus d'informations sur les notions marquées d'un astérisque dans la rubrique "Pour en savoir plus", p. 57.

Série dirigée par Marie-Noëlle Himbert

Conception graphique : Anne-Laure Exbrayat, studio graphique d'Actes Sud

Citation p. 14 : © Éditions Robert Laffont, Paris, 2015

© Actes Sud | Kaizen, 2017

ISBN : 978-2-330-07998-7

www.actes-sud.fr

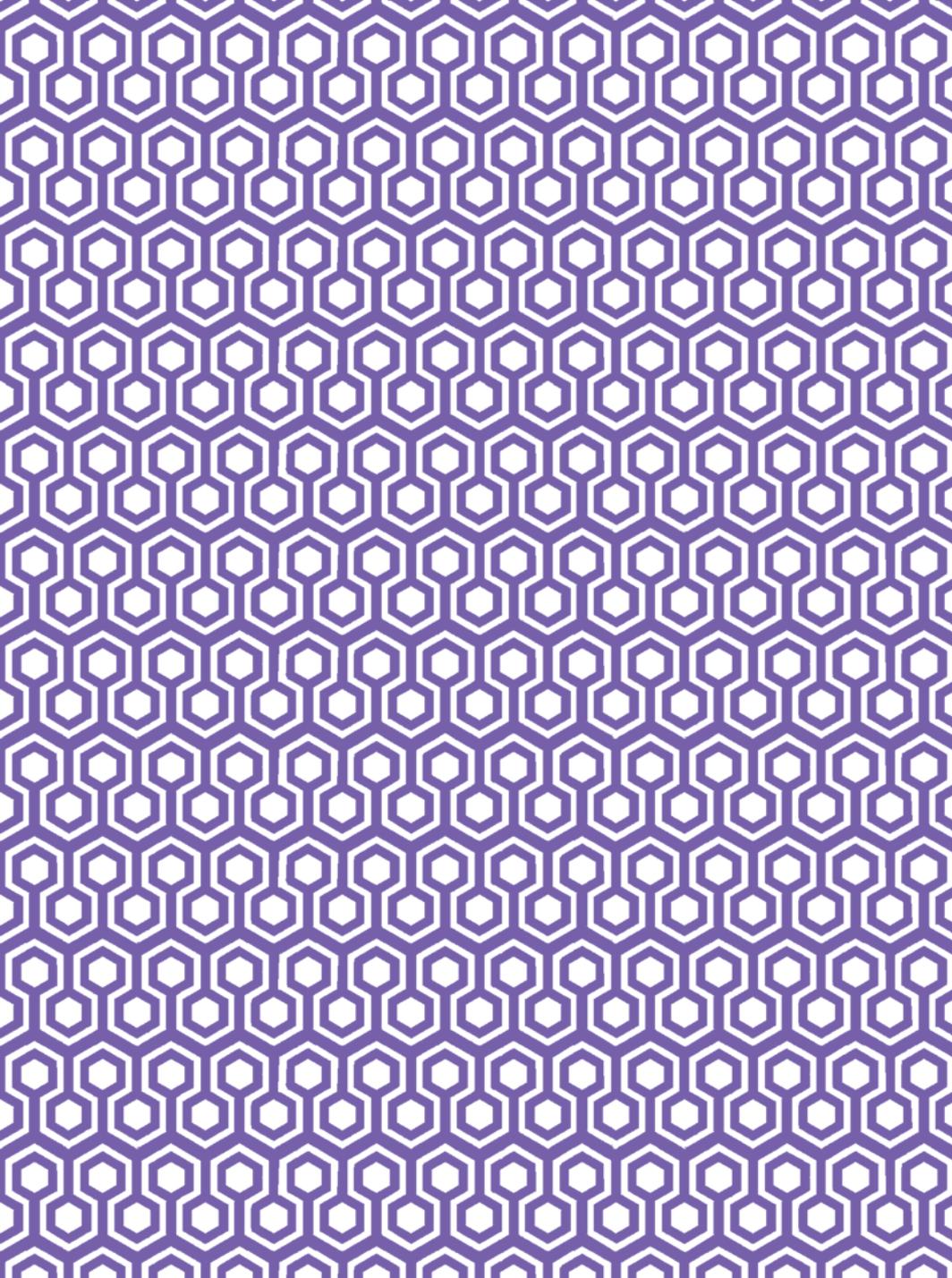
Depuis quelques années, on sent un frémissement : plus personne ne nie qu'il va falloir changer, beaucoup commencent à croire que cela est possible. Par une multitude de petites (r)évolutions dans notre quotidien, chacun de nous a le pouvoir de construire le monde de demain.

Le succès du film *Demain*, de Cyril Dion et Mélanie Laurent, et les initiatives citoyennes qu'il a suscitées confirment que nous sommes prêts à nous lancer. Oui, mais comment faire ?

C'est pour répondre à cette demande croissante d'outils pratiques pour oser passer à l'acte qu'est née cette collection. Elle s'adresse à tous : convaincus, hésitants ou sceptiques. Elle aborde tous les domaines de nos vies quotidiennes : consommation, alimentation, logement, transport, loisirs, éducation, etc. Avec un objectif : accompagner ce désir de changement, l'étayer ainsi que le motiver et l'aider à aboutir.

Forme d'expression pratique des valeurs défendues par la collection "Domaine du possible", "Je passe à l'acte" en est le prolongement logique, aujourd'hui indispensable.





POURQUOI

Pour son approche éducative, Maria Montessori a été proposée trois fois au prix Nobel de la paix après la Seconde Guerre mondiale. Par le biais d'une démarche scientifique, elle a percé certains secrets du monde intérieur de l'enfant, offrant des clés pour l'aider à se construire, à chaque étape de son évolution.

Ces clés ne sont pas réservées à une élite ou à des écoles spécialisées. Elles sont facilement applicables par tous, à la maison, avec peu de moyens. Elles reposent sur une manière d'être et d'agir bienveillante et humaniste. Une approche qui encourage la coopération et l'échange au sein de la famille et de la société.

Soutenir l'estime de soi prévient l'agressivité. Le psychosociologue Jean Epstein a travaillé pendant cinq ans sur les facteurs favorisant la violence chez les jeunes. Y figurent au premier rang le manque de confiance et d'estime de soi, le non-respect des rythmes de l'enfant et de son espace, ainsi que le manque de limites claires. Des décennies après les travaux de Maria Montessori, il ne fait que confirmer les principes essentiels de sa pédagogie révolutionnaire et la conviction qui anima sa démarche durant toute sa vie.

Confrontée à la montée du fascisme dans l'Italie des années 1930 et convaincue que la violence prend sa source dans l'enfance, Maria Montessori s'est intéressée très tôt aux conflits entre parents et

enfants. La plupart du temps, ces conflits pourraient être évités. Ils naissent d'une incompréhension de l'adulte face à l'enfant et d'une interprétation erronée de ses comportements. En renonçant à imposer, l'adulte peut reconsidérer son attitude. Lorsqu'il se met à observer et accompagner, lorsqu'il offre à l'enfant une liberté élémentaire dans ses gestes et ses activités, il favorise l'acquisition d'une confiance en soi, d'une paix et d'une discipline intérieures.

La paix n'est pas seulement une affaire d'États, elle se forge d'abord dans des rapports humains fondés sur

la confiance et le respect. Après des années de recherche appliquée auprès des enfants, Maria Montessori a livré ce message devant le Congrès universel pour la paix en 1936 et dans son livre *L'Éducation et la Paix**. Cet engagement pacifiste lui a valu une reconnaissance internationale.

“La contribution la plus positive à la paix sociale réside dans l'éducation de l'enfant¹.”

Maria Montessori

1. Maria Montessori, *Les Étapes de l'éducation*, Desclée de Brouwer, Paris, 1936.

Tout à la fois scientifique et philosophe, Maria Montessori est à l'origine d'une véritable révolution conceptuelle dans la manière de percevoir l'enfant. En l'étudiant sans le sous-estimer, elle l'a découvert doté d'immenses capacités dont il suffit d'accompagner le développement naturel. C'est au contact d'enfants intellectuellement déficients qu'elle a eu cette intuition. En répondant à leur besoin de stimulation, elle obtint avec eux des succès considérés pour l'époque comme impossibles. Leurs résultats scolaires avaient égalé ceux des enfants non déficients, parce que leur évolution psychique avait été accompagnée et encouragée. Dès lors, Maria Montessori n'a eu de cesse de mieux comprendre le processus de développement de l'enfant, afin de pouvoir le soutenir à chaque étape de son évolution.

MARIA MONTESSORI : UNE MILITANTE

En 1896, Maria Montessori devient la première femme médecin d'Italie, contre la volonté de son père, militaire. Porte-parole de son pays lors de congrès féministes, elle défend l'égalité des sexes et dénonce le travail des enfants. À la clinique psychiatrique de Rome où elle exerce, elle s'intéresse aux enfants déficients et s'aperçoit qu'avec un matériel adapté, ces enfants considérés comme "débiles" obtiennent le certificat d'études. Son destin se précise lorsqu'elle fonde en 1907 la Casa

dei Bambini pour les enfants des rues d'un quartier défavorisé de Rome. Elle consacre dès lors sa vie à l'éducation, avec la volonté de lui donner une base scientifique vérifiable par l'expérience. Devant le succès extraordinaire rencontré par sa méthode pédagogique, elle est appelée sur tous les continents. Bien qu'âgée de 80 ans, elle prend part en 1950 aux réunions fondatrices des institutions de l'Unesco. Elle décède en 1952 aux Pays-Bas après avoir essaimé une pédagogie et des écoles dans le monde entier. L'Association Montessori internationale, qu'elle fonda en 1929, a repris le flambeau.



L'enfant n'est pas l'être passif que l'on imagine. Il a une vie psychique intense et ses capacités intrinsèques sont sous-évaluées. Le tout-petit est capable de se concentrer dès les premières semaines. Il est à même d'avoir une perception fine de son environnement, de s'instruire par lui-même ; plus encore, de raisonner d'une manière à la fois complexe et subtile, comme un découvreur scientifique. Dès 18 mois, l'enfant peut adopter la perspective d'une autre personne et faire ainsi preuve d'empathie.

La pédagogie Montessori est fondée sur le respect de ces rythmes naturels et des besoins de l'enfant. Elle repose sur trois piliers : la liberté de choisir, la possibilité pour l'enfant d'être autonome afin d'agir par lui-même, l'apprentissage par l'expérience.

GANDHI, ADMIRATEUR ET SOUTIEN INFAILLIBLE DE MARIA MONTESSORI

Avant même de se connaître, Maria Montessori et Gandhi se vouent une admiration respectueuse. Dans un entretien à l'occasion du discours qu'il prononce, en octobre 1931, au centre de formation des éducateurs créé à Londres par Maria Montessori, Gandhi rapporte que ses amis lui ont recommandé de l'imiter. Il leur a répondu qu'il ne l'imiterait pas mais qu'il assimilerait la vérité fondamentale de sa méthode.

La même année, en 1931, Maria Montessori est chassée d'Italie parce qu'elle refuse de coopérer avec Mussolini. Fuyant la Seconde Guerre mondiale,

elle s'exile en Inde de 1939 à 1945. Elle y fréquente Gandhi, avec qui elle noue une profonde amitié, et y fonde de nombreuses écoles pour les enfants des rues. C'est pendant cette période qu'elle approfondit sa connaissance du développement des tout-petits. De cette expérience naîtra son dernier ouvrage visionnaire, *L'Esprit absorbant de l'enfant* (Desclée de Brouwer, 1959).

L'héritage pacifique de Gandhi et de Maria Montessori anime encore aujourd'hui ces écoles. En 2002, la City Montessori School (CMS) de Lucknow, dans l'État indien de l'Uttar Pradesh, a reçu de l'Unesco le prix de l'Éducation pour la paix. Il récompense notamment son engagement pour des relations pacifiques entre hindous et musulmans.

Entre 0 et 3 ans, laisser à un enfant le choix entre deux choses et lui confier des tâches simples participe à la construction de son individualité. Dès lors, la phase d'opposition systématique autour des 2 ans, connue sous le nom de *"terrible two"*, s'en trouve fortement atténuée. De plus, en étant libre de ses mouvements, en interagissant de ses mains avec le monde réel, l'enfant apprend à se concentrer et gagne en confiance.

Pour appliquer cette approche montessorienne au quotidien, il nous faut repenser notre manière d'être et d'agir avec l'enfant : le laisser accomplir lui-même certaines choses, ne pas faire à sa place.

Aujourd'hui, la pédagogie Montessori souffre d'une image élitiste. Elle serait réservée à une minorité capable de s'acquitter d'importants frais de scolarité ou d'acheter du matériel éducatif. La démarche de Maria Montessori était, à l'inverse, d'offrir le fruit de ses recherches au plus grand nombre. Toute sa vie durant, elle s'est dévouée à la cause des enfants en se rapprochant des plus défavorisés, intellectuellement ou socialement. Le matériel éducatif qu'elle a conçu au long de ses cinquante années d'observations sur le terrain n'a jamais fait l'objet ni d'un dépôt de brevet, ni d'une protection de marque. Elle s'y est opposée, refusant de commercialiser le nom de Montessori.

Il est à la portée de tous aujourd'hui de se réapproprier son approche en famille. C'est ce que nous vous proposons de faire, pas à pas, et à très peu de frais. L'enseignement de Maria Montessori est avant tout comportemental. Il se vit comme une expérience et ne se consomme pas !

Prenez, par exemple, l'activité préférée des enfants entre 1 et 3 ans. À cet âge, ils adorent faire... ce que nous faisons : la cuisine, le ménage, le jardin. En leur permettant de participer à nos activités quotidiennes, nous appliquons l'un des principes forts de la pédagogie de Maria Montessori. Un retour aux sources, en quelque sorte.